

nologique très rapide. Leur travail est de plus en plus intégré à un travail d'équipe où ouvriers qualifiés, techniciens et ingénieurs collaborent étroitement.

De façon générale, l'importance relative des ouvriers qualifiés par rapport à l'ensemble des ouvriers de chaque branche s'accroît, y compris dans les secteurs en régression.

Les secteurs de pointe où l'automatisation est la plus développée sont les industries du pétrole, de la chimie, les centrales thermiques, les industries de construction électriques et mécaniques.

Par ailleurs, nous avons vu que ces secteurs de pointe étaient ceux qui avaient connu la concentration la plus forte, et qui voyaient leur part dans la production totale s'accroître sensiblement. Or, le nombre de techniciens et d'ingénieurs représente 12 % en moyenne des salariés de l'industrie, mais atteint 60 % dans les secteurs de pointe que sont l'électronique, la chimie et le pétrole.

Dès lors, il n'est pas étonnant de constater un accroissement très sensible du nombre de techniciens et d'ingénieurs.

Les nécessités d'ordre technologique font qu'un nombre croissant de techniciens et de cadres moyens s'intègrent dans le processus de production, abandonnant les fonctions de direction et de surveillance et se prolétarisent donc, peu à peu.

La participation à des grèves importantes et dures (Rhodia-céta, mensuels de Saint-Nazaire, Sud-Aviation, Neyrpic, Bull), avant ou en mai-juin, de cette couche sociale, s'est accompagnée parfois d'une remise en question des solutions proposées par les technocrates de type P.S.U., et a révélé la radicalisation de leurs luttes.

B — LE DEVELOPPEMENT DU CHOMAGE STRUCTUREL, ET LES ATTAQUES CONTRE LA CLASSE OUVRIERE

Avec l'accentuation du phénomène de concentration, « les investissements de nationalisation » (réduction des coûts en salaires par unité de bien produite), prennent de plus en plus d'importance. Dans la mesure où l'on a assisté à une faible expansion de la production industrielle, liée à des difficultés dans le processus d'accumulation, le chômage s'est accru : le nombre de salariés travaillant dans l'industrie a ainsi diminué de 6 %, ces quatre dernières années !

Si ces six derniers mois, le chômage a semblé baisser, c'est grâce à une augmentation de la production, suscitée par un accroissement préalable de la demande et permise par une utilisation plus intensive des capacités de production jusque-là en partie oisives. Mais le problème fondamental demeure toujours le même :

— ou bien les luttes de classes s'affaiblissant, les capitalistes auront la possibilité d'accroître la productivité du travail de façon très intensive, grâce à un développement nouveau et important de la concentration ; dans ces conditions le chômage croîtra, les mêmes contradictions qu'avant mai réapparaîtront de façon exacerbée ;